

À TOUT SEIGNEUR, TOUT HONNEUR

UNE SORTIE HONORABLE POUR LE DR MAMADOU M'BARÉ COULIBALY

Il a fait l'objet des critiques les plus injustes, et parfois les plus indignes, par certains qui ne cessaient de le brocarder au point d'avoir annoncé plusieurs fois son limogeage de la direction de l'Office du Niger. Il n'en fut rien. Le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly, puisqu'il s'agit lui, ne s'est pas laissé affecté par les calomnies. Il s'est consacré de toutes ses forces à la réussite de la mission régalienne confiée à lui par les plus hautes autorités du pays. Mieux, ayant fait valoir ses droits à la retraite le 1er janvier dernier, la plus haute autorité du pays - le président de la République, Ibrahim Boubacar Keïta - a instruit au Dr Mamadou M'Baré Coulibaly de rester à la tête l'Office du Niger en attendant la nomination de son remplaçant. Bel honneur et surtout totale confiance quand on sait l'importance stratégique de l'Office du Niger dans les plans de développement de notre pays !

Selon des sources bien introduites, IBK aurait déclaré un jour ceci : « les détracteurs du Dr Mamadou M'Baré se fatiguent, je sais ce qu'il est et ce qu'il a fait pour ce pays. Je ne vais jamais le faire sortir par la petite porte de l'Office du Niger ». Le président de la République faisait certainement allusion au matraquage médiatique insensé dont faisait l'objet le PDG Coulibaly. Comme pour manifester son soutien à celui qui est à l'origine de la mise au point de la variété du riz la plus prisée dans notre pays, le GAMBIAKA, le président de la République, Ibrahim Boubacar Keïta, a élevé cette année le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly au grade d'Officier de l'Ordre National (lire en page 3), une distinction honorifique qui vient s'ajouter au titre de Chevalier de l'Ordre National qui lui a été décerné en 2003 par le président de la République d'alors, Amadou Toumani Touré. Ce dernier a choisi, en signe de symbole, de se déplacer jusque dans les champs de Molodo, en zone Office du Niger, pour remettre sa médaille au chercheur de renommée internationale qui était à l'époque directeur de recherche à l'Institut d'Economie Rurale (IER).

En 2015, le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly reçoit les insignes de Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole distinguant ses qualités d'entrepreneur. En effet, à la tête de l'Office du Niger, le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly a initié nombre de projets marquants pour le présent et décisifs pour l'avenir. L'un de ces projets est l'élaboration de la carte de fertilité des sols. Cette carte de fertilité des sols est un outil qui répertorie et représente les terres d'une aire géographique donnée en les classant des plus fertiles (celles qui sont naturellement productives) aux plus pauvres (celles qui ont besoin d'être amendées pour produire). On peut aussi distinguer le Projet pour la productivité de l'eau (PRO-DEAU) d'un montant de 3 milliards de Fcfa et la réhabilitation du canal de Ké-Macina dont les études ont déjà commencé. La liste des projets en cours, notamment les travaux d'aménagement et de réaménagement, est longue. Tous ces projets sont désormais de la responsabilité du nouveau Président Directeur Général de l'Office du Niger, Abdoul Kader Konaté dit Empé.

Nous souhaitons bon vent au Dr Mamadou M'Baré Coulibaly qui avait déjà annoncé son départ à la retraite lors du 45ème conseil d'administration de l'Office du Niger tenu à Ségou le 23 décembre 2019 en ces termes : « C'est avec un sentiment de légitime fierté et de dignité, empreint d'émotion, que je vous informe que je dois faire valoir mes droits à la retraite à compter du 1er janvier 2020 en tant que Directeur de Recherche. Je suis profondément reconnaissant envers toutes et tous ceux qui, par amitié, affection, conseils, soutien moral, dévouement, ont toujours été à mes côtés pour mener à bien les tâches qui m'incombent. Bien sûr, ce départ à la retraite n'est pas un adieu mais seulement un au revoir, car comme nous le savons, le départ à la retraite, est toujours un bref moment qui éprouve ceux qui les vivent et ceux qui restent ».



Alassane DIARRA

**45ème session
ordinaire du conseil
d'administration de
l'Office du Niger :
UN BUDGET DE 34,223
MILLIARDS DE FCFA
POUR 2020**



PRÉSENTATION DE VŒUX À L'OFFICE DU NIGER

Dr MAMADOU M'BARÉ COULIBALY : « J'AI COMMENCÉ MA CARRIÈRE SUR LE RIZ ET J'AI PRIS MA RETRAITE SUR LE RIZ »

Ce fut l'un des propos phares de la traditionnelle présentation de vœux de l'Office du Niger, ce vendredi 17 janvier 2020, dans la cour de la résidence de son Président directeur général.

Étaient présents pour la circonstance, le gouverneur de la région de Ségou, Biramou Sissoko, le maire de la commune urbaine de Ségou, Nouhoun Diarra, le secrétaire général du Syndicat National de la Production (SYNAPRO), Karim

général de l'Office du Niger, le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly, ému et fier, a souligné : « j'ai commencé ma carrière sur le riz, et j'ai pris ma retraite sur le riz à la tête du géant de la riziculture du Mali et d'Afrique à savoir l'Office du Niger ». Il a remercié l'ensemble du personnel de l'Office du Niger pour son accompagnement durant toute la durée de sa mission, avant de l'inviter à redoubler d'effort pour que le Mali puisse être « le premier producteur de riz

devant le Nigeria dans les années à venir ».

Le Gouverneur de la région de Ségou, Biramou Sissoko, a dit sa tristesse de voir un tel génie prendre sa retraite, et sa fierté de « ce que le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly a accompli dans sa carrière en rehaussant l'image du Mali à l'international dans le domaine rizicole ».

Pour conclure cette belle cérémonie, les officiels ont soufflé la 88ème bougie de la création de l'Office du Niger.

Au nom de l'ensemble du personnel, le secrétaire général du Syndicat des Travailleurs de l'Office du Niger, Abdoulaye Touré, a présenté ses meilleurs vœux au PDG de l'Office du Niger. Il a également félicité le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly pour toutes les actions qu'il a su entreprendre avec brio pour la réussite de la campagne agricole 2019-2020 « malgré les inondations dans certaines zones de production ». La production a ainsi pu se chiffrer à 820 983 tonnes de riz paddy, 348 492 tonnes en culture maraichères toutes spéculations confondues, et 36 944 tonnes pour la diversification culturelle, a-t-il rappelé.

Le Président directeur



Journée nationale du riz : LE MALI, UN GÉANT DE LA RIZICULTURE EN AFRIQUE DE L'OUEST

L'Interprofession de la filière riz au Mali (IFRIZ-M), en collaboration avec ses partenaires (le Centre d'innovations vertes et Rikolto), a initié la 2ème édition de la Journée nationale du riz, au Mémorial Modibo Keita. C'était sous la présidence d'Adama Sangaré, le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Agriculture, chargé de l'Aménagement et de l'Équipement rural.

Pour cette 2ème édition, après la première organisée en 2016, le thème retenu s'intitulait : « Ensemble pour relever le défi de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans un contexte de production durable du riz ». Les travaux ont mis en exergue l'importance croissante de la filière riz dans la sécurité alimentaire, nutritionnelle et dans l'économie de notre pays à travers le développement socio-économique du pays et l'épanouissement des acteurs de la filière riz.

À l'ouverture des travaux, le secrétaire d'Etat a rappelé que cette journée s'inscrit dans le cadre de la mise en lumière des importants progrès réalisés dans la croissance de la production de riz dans notre pays. En effet, a-t-il souligné, la production de riz a connu au Mali une ascension importante, faisant de notre pays le 2ème producteur en Afrique de l'Ouest, après le Nigeria, avec une production record de 2,4 millions de tonnes lors de la campagne 2015-2016. Adama Sangaré s'est, ensuite, réjoui de l'implication de l'IFRIZ-M qui s'est imposée comme un acteur incontournable, en s'attachant à relever les principaux défis de la filière riz que sont l'organisation des acteurs, la recherche et la stabilité des marchés. Il a, aussi, saisi l'occasion pour réité-



Le secrétaire d'Etat chargé de l'Aménagement et de l'Équipement rural, Adama Sangaré (à droite) en compagnie du ministre de l'Agriculture et du PDG de l'Office du Niger lors d'une visite au barrage de Markala

rer à l'Interprofession riz et à ses partenaires, l'assurance de l'attention toute particulière des plus hautes autorités du Mali pour la filière.

Le président de l'IFRIZ-M a, lui, remercié tous les participants et les partenaires pour l'attention apportée à la filière, avant de mettre un accent particulier sur la valorisation du poten-

tiel rizicole de notre pays disposant de 2,2 millions d'hectares de surfaces irrigables. « Nous sommes un pays pauvre, mais en matière de riziculture, le Mali n'a pas à courber l'échine. Notre pays est le 2ème producteur ouest-africain et se classe à la 1ère position en matière de sécurité alimentaire », a-t-il souligné. Et Faliry Boly de préci-

ser que la filière riz emploie 5 millions de personnes, dont près de 200 dans la vente d'intrants.

La commissaire adjointe au Commissariat à la sécurité alimentaire a, de son côté, insisté sur l'importance de la production de riz dans la reconstitution du stock d'intervention de l'Etat pour assurer la sécurité alimentaire. « Le stock en riz permet de soutenir le marché au moment de la récolte où les prix sont bas et aussi pendant les périodes de soudure », a relevé Mme Dicko Bassa Diané. Elle s'est aussi félicitée du partenariat entre le Commissariat à la sécurité alimentaire et les acteurs de la filière riz qui, a-t-elle assuré, contribue non seulement à l'approvisionnement des marchés, mais aussi à l'abaissement des prix.

Une centaine de participants de divers secteurs (producteurs, services publics, ONG, chercheurs, etc.), ont animé plusieurs activités, dont des conférences, des panels thématiques, des expositions de produits dans les stands. Cette série d'activités a permis aux participants de présenter un portrait général de la riziculture dans notre pays.

Source : Journal l'Essor

Aménagements hydroagricoles à Kayes : LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT ADAMA SANGARÉ LANCE DE GRANDS TRAVAUX

Le programme présidentielle d'Ibrahim Boubacar Keita ambitionne de faire de l'agriculture le moteur de l'économie malienne. Ainsi, les activités génératrices de revenus seront développées autour d'aménagements qui contribueront à réduire de façon substantielle la pauvreté des couches vulnérables des zones concernées. C'est dans ce cadre que le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Agriculture chargé de l'Aménagement et de l'Équipement, Adama Sangaré, s'est rendu, le 20 décembre dernier dans la région de Kayes afin de procéder aux lancements de travaux d'aménagements hydroagricoles.

À Bafoulabé, ce sont 160 ha qui seront aménagés avec 100 ha de petits périmètres maraichers en faveur des femmes. 2230 ha seront également aménagés dans le bas-fond du fleuve Sénégal dans le cadre du programme de gestion intégré des ressources. À Diboli, le secrétaire d'Etat Adama Sangaré a donné le coup d'envoi de l'aménagement de 109 hectares, parmi lesquels 30 hectares de périmètres maraichers pour les femmes.

Dans les localités sillonnées, Adama Sangaré a réaffirmé la volonté du gouvernement d'insuffler une nouvelle dynamique au combat pour l'accroissement des aménagements hydroagricoles.

Source : AMAP

Le Premier ministre Boubou Cissé au président Ibrahim Boubacar Keita : « NOS EFFORTS ONT PERMIS D'AUGMENTER LA PRODUCTION AGRICOLE, MALGRÉ LE CONTEXTE DIFFICILE »

Lors de la présentation des vœux du gouvernement au président de la République, le mercredi 8 janvier 2020, dans la salle de banquet du Palais de Koulouba, le Premier ministre, le Dr Boubou Cissé, a mis un accent particulier sur l'embellie agricole qui tire la croissance économique du Mali.

S'adressant, au chef de l'Etat, Ibrahim Boubacar Keita à ce sujet, le Premier ministre a indiqué : « Dans le cadre de la valorisation de nos potentialités, l'affectation de 15

% du budget national au secteur agricole et la poursuite de la subvention des intrants ont permis d'augmenter la production malgré un contexte difficile caractérisé par l'insécurité et les contraintes environnementales et météorologiques. La production céréalière attendue est de 10 876 176 tonnes, soit 7,1 % d'augmentation par rapport à la campagne précédente. Pour le coton, la prévision est de 800 000 tonnes ».

Dans les sous-secteurs de

l'Élevage, de la Pêche et de l'Aquaculture, le chef du gouvernement a précisé que « les efforts ont porté sur l'amélioration de la qualité de la production et celle des équipements et infrastructures ».

Concernant la sécurité alimentaire, il a souligné que « le gouvernement a procédé à la distribution gratuite de 31 196 tonnes de céréales à 846 096 personnes sur l'ensemble du territoire national ».

Source : SCOM/ON

Programme gouvernemental d'aménagement 2019-2023 : 282 MILLIARDS DE FCFA POUR L'AMÉNAGEMENT DE 70.000 HECTARES

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Agriculture, chargé de l'Aménagement et de l'Équipement rural, Adama Sangaré, a annoncé ce 28 décembre 2019 à Bamako, qu'un Programme gouvernemental d'aménagement (PGA) de 70.000 hectares est en train d'être mis en œuvre sur la période 2019-2023 pour un investissement de 282 milliards de Cfa.

L'annonce a été faite lors de la 55è session ordinaire de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture du Mali (APCAM), tenue dans les locaux l'institution consulaire en présence de son président, Mohamed Ag Mohamed El Moctar.

Le ministre Sangaré a précisé

que cet investissement permettra, entre autres, une production additionnelle annuelle estimée à 420.000 tonnes de céréales et 32.000 tonnes de produits maraichers.

Le président de l'APCAM a, pour sa part, souligné que l'année 2020 sera marquée par des événements majeurs notamment la Bourse nationale aux céréales que l'APCAM organise chaque année à Ségou, la participation au Salon international de l'Agriculture de Paris, l'organisation de la 8è édition du Salon international de l'Agriculture du Mali (SIAGRI), l'organisation de la Journée du paysan et la participation des éleveurs au Salon international des ressources animales de Rennes (France).

S'ajoutent à ces événements, d'autres aussi importants comme l'organisation de la Journée mondiale du lait, l'organisation de la Journée de la femme rurale et enfin la campagne nationale de vaccination du cheptel, a énuméré Mohamed Ag Mohamed El Moctar.

Les participants à la 55ème session de l'APCAM ont également discuté du nouveau projet d'appui à la transition agroécologique (AgrEco) financé par l'Agence française de développement (AFD), qui va appuyer la productivité de la filière coton au Mali

45ème session ordinaire du conseil d'administration de l'Office du Niger : UN BUDGET DE 34,223 MILLIARDS DE FCFA POUR 2020

De 25 ,514 milliards en 2019, le budget de l'Office du Niger passe à 34, 223 milliards de FCFA pour l'année 2020, soit une augmentation de 34%. Ce bond est consécutif à l'évolution du planning de réalisation des projets en activités durant l'exercice 2020. Il s'agit du Projet pour la productivité de l'eau, la reprise des travaux du PRESA DCI, l'aménagement de 400 ha à Molodo nord, celui de 900 ha pour le compte du PADON 2 et de 2500 ha pour le compte de l'Union européenne. La liste s'allonge avec le démarrage des travaux d'élargissement du Canal de Macina. A ce sujet, l'Etat malien a déjà déboursé 750 millions pour les frais d'études.

La salle de conférence de l'Office du Niger a abrité, ce 23 décembre 2019, la 45ème session ordinaire du conseil d'administration de l'entreprise. La séance a été présidée par le Président directeur général, le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly. Dans son intervention, le PDG a d'abord présenté le bilan de la campagne écoulée 2018-2019 qui affiche les résultats essentiels suivants : en riziculture, la production est de 820.983 tonnes de riz paddy sur une superficie mise en valeur de 135 000 hectares, soit un rendement moyen de 6,08 t/ha ; en maraîchage la production, toutes spéculations confondues, est de 348 492 tonnes sur une superficie totale de 11.287 ha ; en cultures de diversification, 36 944 tonnes sont produites sur une superficie totale de 6.996 ha. Dans le cadre de l'élevage, les résultats saillants obtenus sont : en embouche 3 607 bovins et 9 308 ovins ; en aviculture, l'introduction de 2.200 coqs améliorateurs ; en production halieutique et aquacole 234,822 tonnes de poisson. Dans le cadre du reboisement, environ 128 ha ont été réalisés et 152 km de brise vent et de haies vives ont été implantés en eucalyptus, et jatrophas.

Au titre de la campagne agricole 2019/2020 en cours, la superficie totale mise en valeur en riziculture pendant l'hivernage est de 123 897 ha sur une prévision totale de 127 578 ha, soit un taux de réalisation de 97,12%.

Le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly a ensuite évoqué le plan de la campagne agricole 2020-2021. Les objectifs affichés sont conformes à ceux de la 2ème année du contrat plan Etat - Office du Niger - Exploitants Agricoles 2019/2023. Ainsi, en riziculture la prévision est de 143.542 ha pour une production attendue de 896.935 tonnes de riz de paddy. En maraîchage, toutes spéculations confondues, la prévision est de 13.968 ha pour une production attendue de 384.484 tonnes. Pour les cultures de diversification, la prévision, toutes spéculations confondues, est de 6.785 ha pour une production totale attendue de 116.286 tonnes. Dans le cadre de l'élevage intensif, il est prévu pour les activités d'embouche 5 210 bovins et 10 973 ovins. En production halieutique et aquacole, sont programmées 3 153 tonnes de poissons frais.

Les engagements pris dans l'exécution du contrat-plan ont été également soulignés par le



Le budget table sur une continuité de la coopération avec l'ensemble des PTF et sur l'allocation par l'Etat de 4,750 milliards de FCFA représentant 68,18% des engagements pris dans le Contrat Plan

Président directeur général, le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly. Pour sa contribution à l'atteinte de l'auto-suffisance alimentaire et nutrition-

nelle du pays, l'Office du Niger doit assurer des missions spécifiques : accroître le rythme des aménagements hydro-agricoles ; intensifier

et diversifier les productions agricoles ; renforcer les capacités des exploitants, des organisations paysannes et de l'encadrement technique ; parvenir à une meilleure intégration des activités agro-sylvopastorales à travers une synergie d'action entre tous les acteurs intervenants dans le monde rural.

Parlant du budget, nerf de la guerre, le patron de l'Office du Niger précise qu'il est équilibré en emplois et en ressources à 34,223 milliards de FCFA contre 25,514 milliards en 2019, soit une augmentation de 34%. Ce taux d'augmentation est consécutif à l'évolution du planning de réalisation des projets en activité durant l'exercice 2020. Ce projet de budget table sur une continuité de la coopération avec l'ensemble de nos Partenaires Techniques et Financiers et sur l'allocation par l'Etat de 4,750 milliards de FCFA représentant 68,18% des engagements pris dans le Contrat Plan.

Décorations à la Primature : LE PDG DE L'OFFICE DU NIGER FAIT OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MALI

La cour de la Primature a servi de cadre, le 14 janvier 2020, à la cérémonie de remise de médailles à des distingués fils de la nation par le Premier ministre, chef du gouvernement, le Dr Boubou Cissé. Parmi les heureux récipiendaires figure le Président directeur général de l'Office du Niger, le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly, qui a été élevé au grade d'Officier de l'Ordre National.

Chercheur émérite dans le domaine agricole, le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly a été décoré pour la première fois en 2003 Chevalier de l'Ordre National par le président de la République d'alors, Amadou Toumani Touré (ATT). Ce dernier, lors d'une visite à la ferme COVEC avait été séduit par le génie créateur de l'homme qui est à l'origine de la variété de riz la plus prisée du Mali et d'ailleurs : la Gambiaka. Après les explications de belle facture, le président ATT demanda à son interlocuteur s'il avait déjà été décoré. La réponse du Dr Coulibaly fut non à la grande surprise du chef de l'Etat qui décida de le décorer et « de la plus belle manière » a-t-il annoncé ce jour de 2003. Joignant l'acte à la parole, le président ATT a décidé d'aller remettre sa médaille au Dr Mamadou M'Baré Coulibaly jusque dans les champs à Molodo, loin des salons feutrés de Koulouba, afin de lui rendre un hommage mérité. Une



Le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly est un chercheur émérite dans le domaine agricole,

première dans les annales de la décoration en République du Mali.

Depuis 2003, de nombreuses années se sont écoulées sans que notre valeureux chercheur ne reçoive une distinction plus prestigieuse dans l'Ordre national quand bien même il n'a cessé de multiplier les exploits dans le domaine agricole. Ses efforts lui ont néanmoins valu, en 2015, la médaille de Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole en tant que Directeur général de l'Office du Développement Rural de Sélingué (ODRS).

Cet état de fait, considéré par certains comme une injustice, vient d'être réparé par l'actuel président de la République, El Hadj Ibrahim Boubacar Kéïta, qui a décidé d'élever au grade d'Officier de l'Ordre National, le chercheur de renommée devenu, en 2016, Président directeur général de l'Office du Niger. Comme on le dit : « Mieux vaut tard que jamais ».

Et vivement d'autres distinctions honorifiques qu'appellent les mérites du Dr Mamadou M'Baré Coulibaly.

Aménagements hydroagricoles de 495 ha de la Faléme : L'EX PDG DE L'OFFICE DU NIGER AMADOU B. COULIBALY PRÉSENTE LE PROJET DE 6 MILLIARDS DE FCFA DE B2GOLD

Dans les cinq ans à venir, la Compagnie minière B2Gold va investir 6 milliards de francs dans l'aménagement hydroagricole et les infrastructures associées de 495 ha attenantes à la rive droite de la rivière Faléme et appartenant à Médinandi selon le droit coutumier. Les travaux et activités prévus consisteront à développer les filières porteuses identifiées dans la zone du projet notamment les filières riz, maïs, pomme de terre, échalote/oignon, gombo, bétail/viande, lait, aviculture, poisson ou pêche et miel.

Ce projet initié et financé par B2 Gold s'inscrit dans le cadre de la réduction de la pauvreté, de l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire, du développement économique et social des communautés environnantes. En plus de ce projet, B2Gold avait initié des projets pilotes de développement communautaires et un programme de développement des compétences professionnelles et de l'entrepreneuriat qui sont en cours d'exécution, couvrant les communautés de Fadougou, Médinandi, Tintiba, Moussala ainsi que la commune de Kéniéba. Le lancement de cet important projet a eu lieu le 20 décembre 2019 dans la salle de conférence de la préfecture de Kéniéba sous la présidence du préfet de Kéniéba, Idrissa Kane, et du directeur-pays de B2Gold Mali, Mohamed Diarra, et en présence de plusieurs autorités du cercle et des représentants des villages de la commune. L'événement a été marqué par deux importantes allocutions et la présentation du projet par le consultant.

L'allocution d'ouverture a été prononcée par le préfet de Kéniéba. Après avoir souhaité la chaleureuse bienvenue à tous, particulièrement à l'équipe de B2Gold, il a salué le partenariat fécond que B2Gold développe avec le cercle à travers la mine de Fekola notamment les villages impactés par la production.

Paysans maliens : POURQUOI RESTENT-ILS SI PAUVRES MALGRÉ ... ?

L'agriculture contribue à 40% au produit intérieur brut (PIB) du Mali. Mais, plus de la moitié des agriculteurs vit sous le seuil de pauvreté. Pourtant, depuis plusieurs années, programmes et projets s'alignent en faveur des producteurs agricoles justement pour améliorer leurs conditions de vie. Comment expliquer cette absence de résultats probants ?



L'incidence de la pauvreté est d'environ 73% parmi la population dont les chefs de ménage sont des agriculteurs

Au Mali, le secteur agricole emploie près de 65% de la population, fournit plus de 40% de la richesse nationale et génère 15% des recettes d'exportation. Malheureusement, la pauvreté sévit en milieu rural où plus de 73% de la population se trouve sous le seuil de la pauvreté, selon les statistiques. La FAO estime que le taux de pauvreté des paysans maliens est passé de 61,7% en 2006 à 53,5% en 2017, soit une baisse de 8,2%. Ces données contrastent avec les chiffres obtenus d'autres sources.

Ainsi, d'après les calculs de l'Institut National de la Statistique (INS), la proportion des individus pouvant être considérés comme pauvres en 2015 était d'environ 55% au niveau national, soit une personne sur deux. Si l'on considère cette population pauvre, on note qu'un tiers provient de la population urbaine et deux-tiers de la population rurale. Il ressort que l'incidence de pauvreté est d'environ 73% parmi la population dont les chefs de ménage sont des agriculteurs. Contre 28% dans la population dont les chefs de ménage sont des salariés du secteur public et 49% dans celle dont les chefs de ménage sont des salariés du secteur privé. Cette préca-

rité s'observe dans l'habitat indécent, l'alimentation peu fournie et peu diversifiée, la faible capacité d'accès aux soins de santé primaires, les difficultés pour payer l'instruction des enfants, etc.

Par exemple, seulement 35% de la population rurale a accès à l'eau potable, contre 60% à Bamako et 48% dans les autres centres urbains. Pour la pratique de l'hygiène, 70% de la population rurale continuent à utiliser la nature comme lieu d'aisance, contre moins de 5% de Bamako et 29% d'habitants d'autres centres urbains. Concernant l'électricité, seulement 16% de la population rurale y a accès, contre plus de 90% pour la population de Bamako et 77% pour les autres populations urbaines.

Autant de statistiques qui attestent des mauvaises conditions de vie des paysans, ces Maliens qui sont nuit et jour, sous le soleil et la pluie pour nourrir plus des 20 millions de bouches. Pourtant, ni les projets ni les financements ne manquent pour, dit-on, sortir le paysan de la précarité.

Pour sa part, le directeur-pays de B2Gold, Mohamed Diarra, a confirmé que sa société est résolument engagée à financer ce projet jusqu'à hauteur de 6 milliards de FCFA sur 5 ans.

Le patron de B2 Gold a demandé aux autorités et communautés de faire de ce projet leur projet propre car c'est pour eux que B2Gold finance le projet sans intérêt. Les allocations ont été suivies de la présentation du projet DPRI par le consultant Amadou Boye Coulibaly. Il a expliqué que c'est dans le cadre de l'activité d'exploitation des ressources minières que la mine d'or de Fekola entend contribuer de façon significative au développement des populations impactées. Après une large concertation avec les différentes parties prenantes (y compris les populations locales), il est apparu que c'est la création de projets d'aménagement dans le secteur agricole qui serait une réponse à un développement intégré pour la réduction de la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie des populations locales. La pauvreté affecte environ 53% des ménages de la localité.

Cette initiative cadre parfaitement avec les objectifs de la Politique de Développement Agricole (PDA) à travers la Loi d'Orientation Agricole (LOA), loi promulguée en mai 2006 qui définit les grands axes du développement du secteur agricole du Mali.

Dans le cadre de la réduction de la pauvreté, la mine d'or de Fekola, soucieuse du renforcement des capacités, de l'autosuffisance alimentaire, du développement économique et social des communautés environnantes, a initié des projets pilotes de développement communautaires et un programme de développement des compétences professionnelles et de l'entrepreneuriat qui est en cours d'exécution, couvrant les communautés de Fadougou, Médinandi, Tintiba,



Amadou Boye Coulibaly explique que le projet va réduire la pauvreté et améliorer les conditions de vie des habitants de la zone

Moussala ainsi que la commune de Kéniéba. Le projet prévoit l'aménagement hydroagricole et les infrastructures associées de 495 ha attenantes à la rive droite de la rivière Faléme appartenant à Médinandi selon le droit coutumier. Les travaux et activités prévus consisteront à développer les filières porteuses identifiées dans la zone du projet notamment les filières riz, maïs, pomme de terre, échalote/oignon, gombo, bétail/viande, lait, aviculture, poisson ou pêche et miel.

Le schéma d'aménagement du projet pour la zone de 495 ha propose : 260 ha pour l'exploitation du riz en hivernage et les cultures maraichères en contre-saison froide, 122 ha pour l'exploitation du maïs en hivernage et les cultures maraichères en contre-saison froide, 60 ha pour l'aménagement des infrastructures d'accompagnement et, enfin, 53 ha pour le reboisement compensatoire.

Le projet comporte 4 composantes : composante 1 : aménagements hydro agricoles (AHA) et infrastructures socioéconomiques ; composante 2 : mise en valeur agricole ; composante 3 : appui à l'entrepreneuriat agricole et à l'agriculture commerciale ; composante 4 : gestion du projet.

Les bénéficiaires potentiels du projet seront : les habitants de Médinandi et Bétakily qui sont les populations les plus proches du projet ; les habitants des villages voisins (essentiellement le nouveau village de Fadougou) ; les jeunes ruraux et les femmes rurales des communes de Kéniéba et Dabia ; les candidats à la création d'entreprises agricoles (jeunes diplômés d'origine rurale, de préférence des communes de Kéniéba et Dabia) dans les domaines de l'agriculture commerciale (pomme de terre, riz, échalote/oignon), de la pisciculture, de l'emboûche de petits ruminants.

La présentation du projet par le consultant Amadou Boye Coulibaly et le directeur Développement Durable, Hassan Ouédraogo, a été suivie d'une séance de questions - réponses entre les participants et les experts.

Vivement la mise en œuvre avec succès de cet ambitieux projet au bénéfice et pour le bonheur des populations de Kéniéba.

Source : Echos Medias

SÈNÈ KUNAFONI

Mensuel de l'Office du Niger

Directeur de Publication :

Dr Mamadou M'Baré Coulibaly

Rédacteur en chef :

Alassane Diarra

Rédacteurs : Moriba Sanogo,

Fanta Djiga, Bamoye Keita,

Moussa N. Coulibaly.

Adresse : 106 - Segou-Mali

Site web : www.on-mali.org

Facebook : facebook.com/office-dunigersegou

Tel : +223 66 64 65 83

+223 76 64 65 83

Email : dmoris21@gmail.com

Assistance technique :

Agence Stratégies

Source : Le Point du Mali